

Capacitation Citoyenne

La "feuille"
N° 8
septembre
2007

Réseau
Capacitation Citoyenne

des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques
pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

**Rencontres de
Roubaix des 22
et 23 juin 2007**

Contact

www.capacitation-citoyenne.org

Capacitation-Citoyenne est animé
par Periferia et « arpenteurs »
Vous retrouverez toutes les informations
et les projets en cours, les livrets disponibles...
sur le site.

Periferia

18, rue de Londres
B-1050 Bruxelles
Belgique
Tél: +32/0 2 544 07 93
periferia@skynet.be
www.periferia.be

« arpenteurs »

9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
Tél: +33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr

**Travailler
AVEC**

Capacitation Citoyenne est financé par



AVEC LE
SOUTIEN
DU FEDER

La prochaine rencontre du réseau Capacitation Citoyenne aura lieu le 29 novembre à Lille. Le programme est encore à affiner, mais ils concernera ce dont on a parlé à Roubaix, à savoir la transmission des outils (vidéo, écriture à la mode "livret Capacitation", animation...). Cela s'inscrit dans la perspective d'une plus large diffusion. Ce sera aussi l'occasion de préciser les rencontres thématiques souhaitées pour le programme 2007 - 2008

Les rencontres de Roubaix des 22 et 23 juin 2007

Nous étions une centaine à prendre part à la rencontre plénière de Capacitation Citoyenne les 22 et 23 juin derniers. Nous y avons pris le temps de nous présenter, d'approfondir la question du travail avec les élus en en discutant avec plusieurs d'entre eux, de réfléchir à ce qu'apporte Capacitation et d'en définir le programme à venir.

L'accueil à l'espace Deschepper

C'était à Roubaix, ville de 100 000 habitants dont 42% sont âgés de moins de 25 ans. Lieu d'échanges, de rencontres, de pratiques, l'espace Deschepper propose un accompagnement aux associations et est ouvert aux jeunes de la Métropole lilloise (Belges et Français). Il compte environ 300 jeunes adhérents (13-25 ans). Le comité d'animation est composé d'associations qui

choisissent la programmation. Depuis environ un an, une action «vote citoyen» a été mise en place, avec pour résultat davantage d'inscrits et de votants pour les élections présidentielles.

On prend le temps de se raconter

Comme au début de chaque plénière, les collectifs se sont présentés. Cette fois, sous une forme spécifique : un participant donnait des informations sur les derniers événements et activités, un autre racontait une anecdote pour donner une approche plus sensible, un troisième notait au "paper-board" les principaux éléments de la présentation. Une page de présentation de chaque groupe est disponible sur le site du réseau (www.capacitation-citoyenne.org).

23 groupes étaient présents à ces rencontres : l'AJJ, l'Association des Femmes de la Boissière, Carolorue, le Conseil Consultatif des Jeunes, la CLCV de Grande-Synthe, le Comité de Quartier de l'Hommelet, le Comité d'habitants de Fontaine, le Dispositif Animation Jouhaux Teisseire, Ensemble Notre Quartier, le GADL Liège, le GADL Mons, Horizons, La Chenille, le MOC, Paroles d'Habitants, Participontdeclair, Passage 45, Passerelle (FUNOC), la Plateforme inter-associations de Montreuil-sous-Bois, Regards d'habitants, le Relais Social de Charleroi, Solidarités Nouvelles, Toudi Boudji. Et Alpes Presse, «arpenteurs», le Ministère Wallon de l'Action Sociale, Participa, Periferia, R4R-Europe, la Région Nord-Pas-de-Calais et la Ville de Roubaix.

Travailler mieux avec les élus

Le sujet avait été évoqué au cours de plusieurs rencontres thématiques, et plus particulièrement lors de celle sur la mobilisation à Arras en mai dernier (voir à ce sujet la Feuille n°7). Plusieurs personnes du réseau (des habitants, des professionnels, des élus et des animateurs du réseau) l'avaient préparé en rédigeant leur avis sur le travail avec les élus. La note "travailler ensemble", réunissant ces points de vue est disponible sur le site blog.capacitation-citoyenne.org.

Lors du débat du vendredi après-midi à Roubaix, on s'est demandé : «*Que peut-on améliorer dans nos façons de travailler avec les élus ? Que faut-il changer chez les citoyens, chez les élus, chez les professionnels pour développer une participation efficace ?*»

Se rencontrer AVEC les élus et les professionnels

La rencontre régulière avec les élus est indispensable, pas seulement au moment des campagnes électorales, ni seulement pour s'exprimer un quart d'heure et disparaître ensuite. Il faut que les élus prennent le temps d'écouter, de participer au même titre que les autres aux débats. Ne peut-on pas considérer que nous sommes tous, dans ces lieux de débat, avant tout citoyens sur un même pied d'égalité ?

La culture de la participation a aussi besoin d'être comprise par les professionnels. Ils doivent être de véritables relais, sans être ni des filtres, ni des bloqueurs de processus, ce qu'ils peuvent être malgré tout souvent. C'est un savoir faire, une compétence, que de présenter des projets de manière intelligible pour tous. Il faut aussi que les procédures de projet intègrent le temps de la concertation avec des traces écrites régulières, la transparence des échéances, une organisation spécialisée de la participation.

Se faire entendre

Pour faire avancer les droits fondamentaux, par exemple le droit au logement qui revient fortement dans nos débats, il faut sans doute convaincre au sein des organisations politiques, s'allier aux militants politiques.

Le sentiment souvent ressenti par les gens est celui de ne pas être entendu. Les élus utilisent la langue de bois pour éviter de répondre à des questions sur lesquelles ils sont mal à l'aise et pour lesquelles sans doute ils n'ont pas de réponse claire. Est-ce que les citoyens accepteraient faci-

lement que les élus l'avouent et qu'ils proposent simplement que ces questions deviennent des projets à construire ensemble ? Le dialogue "question/réponse" n'est pas suffisant, il faut que la participation permette de co-produire, dans une coopération même conflictuelle.

Prendre en compte le temps

Comment gérer le temps, le temps de l'action politique qui nécessite, après la prise de conscience de quelques-uns, la mise en route de la lourde machine qui consiste à convaincre d'autres élus, puis à énoncer et faire voter les changements, puis les mettre en œuvre... ? Les citoyens concernés ont souvent le sentiment d'avoir été oubliés en route. Et comment gérer l'organisation thématique et cloisonnée de nos administrations qui ne permettent pas d'accéder à l'interlocuteur adéquat ?

Organiser les conditions du débat

Il y a des élus avec lesquels il sera plus difficile de travailler qu'avec d'autres. Sans doute faut-il trouver ceux qui sont intéressés par ce qu'on défend et faire alliance avec eux sur des projets. Les médias peuvent aussi nous aider à faire avancer des idées, à condition qu'on arrive à les intéresser, peut-être en créant l'événement.

Sans doute faut-il aussi se préparer, travailler collectivement avant les rencontres, avant les débats, construire des paroles collectives qui seules pourront être reconnues de valeur, face à la multitude de demandes individuelles à laquelle sont soumis en permanence les élus.

Il convient de disposer de lieux pérennes et bien organisés qui permettent la rencontre et le débat avec les élus. Existent-ils ? On ne peut se contenter de réunions dans lesquelles les élus sont à la fois la force invitante, les animateurs des débats, ceux qui déterminent les ordres du jour et finalement, ceux qui décident ailleurs.

Pour les plus fragiles, s'exprimer au Conseil Communal, être entendu, ça apporte une forme de dignité, qu'on tienne compte de leur avis les rend plus forts. Et les élus, qu'ont-ils à y gagner ?

La rencontre avec les élus

Forts de ce débat préparatoire sur le travail avec les élus, nous avons organisé une table ronde avec des élus impliqués dans le réseau et d'autres venus nous rendre visite pour l'occasion :

- Madame Christiane Vienne, Ministre Wallonne des affaires sociales
- Monsieur José Vermandere, élu de Manage, Belgique
- Monsieur Edouard Schæne, Conseiller Municipal de la ville de Fontaine, France
- Monsieur Michel Joncquel, ancien Conseiller Municipal de la ville de Grande-Synthe, France

Valérie Létard, Conseillère régionale du Nord-Pas-de-Calais devait également être présente, mais a dû annuler sa présence vu sa nomination comme Secrétaire d'état trois jours avant la rencontre.

«On n'est pas toujours préparé à prendre les responsabilités d'une collectivité locale, comme signer des marchés publics importants. Le travail avec les citoyens permet à l'élu de s'assurer qu'il ne se trompe pas sur les besoins, et d'avoir des arguments plus forts.» (Michel)

«Les élus doivent être modestes, ne pas donner l'illusion qu'ils ont réponse à tout. Chacun a sa compétence et ne peut pas facilement empiéter sur le territoire des autres élus.» (Christiane)

«On est élu sur un programme dans lequel même si les choses évoluent le long du mandat, il reste des éléments non négociables. Mais le temps de la mise en œuvre est tel que les élus arrivent à la fin de leur mandat avec la peur de ne pas avoir pu réaliser leurs objectifs.» (Christiane, Edouard)

«Il ne suffit pas de venir devant la population pour être un bon élu. Si c'est pour faire de la démagogie ou pour monter les citoyens les uns contre les autres, c'est dangereux. On doit oser rêver avec les gens pour imaginer un monde meilleur.» (Edouard)

«Les élus, surtout au niveau Régional, travaillent à la mise en œuvre de réponses collectives et globales, mais certains cas particuliers ne s'y retrouvent pas et c'est aux services de proximité de faire des réponses particulières. Il faut donc des interlocuteurs qui aient élaboré des propositions collectivement. Pour cela, la Région Wallonne finance des espaces citoyens, mais à part les réunions de Capacitation Citoyenne où je suis invitée chaque année et où je rencontre de nombreuses personnes, la plupart des lieux ne sont pas investis, restent vides et inactifs. Comment mobiliser? Il faut sans doute changer les formes et les enjeux.» (Christiane)

«Les élus ne peuvent agir seuls. Ils n'avancent que s'ils sont soutenus par une base citoyenne qui se responsabilise. Faut-il préconiser que les citoyens s'organisent en toute autonomie? Ou faut-il construire des alliances de projet entre élus et citoyens pour faire bouger des lignes trop rigides?» (Edouard, José, Michel)

Il faudrait permettre la "convocation réciproque" : des jeunes rassemblés en collectifs convoquent des élus, puis plus tard, ce sont les élus qui demandent à rencontrer les jeunes...

Il faut sortir le politique de son image altérée, due à une mauvaise gouvernance et un manque de transparence. Les récents événements de Charleroi pèsent lourdement sur la crédibilité des élus.

Changer la politique, c'est aussi permettre à des citoyens militants, même s'ils sont issus de la grande précarité, de devenir des représentants politiques. À condition bien sûr qu'on ne se serve pas d'eux comme caution sans réel pouvoir.

Les réactions "en direct" sont disponibles en vidéos sur le site www.capacitation-citoyenne.org

A venir: le livret des rencontres de Roubaix qui retranscrira de manière plus complète les nombreux débats, idées et propositions...